

Résumé du Congrès
Vendredi 30 mai

Jean-Luc Moens

Introduction

- On m'a demandé de résumer les travaux du Congrès jusqu'à aujourd'hui : travail difficile en 7 minutes maximum !
- Plutôt que de faire un résumé linéaire, jour par jour, je vais essayer de dégager quelques grandes lignes qui traversent les différentes interventions que nous avons entendues. Je vous propose Trois grandes lignes.

1. Pour évangéliser notre monde, il faut connaître notre monde

De nombreux intervenants ont insisté sur ce point.

Le professeur Paul Zulehner a décrit le besoin de spiritualité de l'homme d'aujourd'hui qui repose selon lui sur quatre raisons objectives :

- lutter contre la superficialité de la société moderne
- face à la perte du sens de la dignité de l'homme, redécouvrir sa propre identité
- le désir d'une guérison intérieure alors que la médecine actuelle ne guérit que le corps
- retrouver une éthique de l'amour qui relève l'homme et ne l'abaisse pas.

Maria do Rosario Carneiro (Lisbonne) et Eva Maria Idokogi-Frisch nous ont décrit la situation de la famille dans notre société.

De son côté, Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz, professeur philosophie, a décrit la situation de l'homme moderne dans un exposé magistral.

Elle nous a expliqué que nous sommes entrés dans une période « post » : post-moderne, post-athéiste, post-sexuelle (avec le remplacement du sexe par le genre), post-sécularisé. Selon elle, le monde est marqué par l'absence : l'absence de Dieu qui est passé mais apparaît comme de plus en plus inconnaissable.

Pour le professeur Gerl-Falkovitz, connaître le monde, c'est aussi discerner en lui des signes d'espérance pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Elle en a cité trois chez des philosophes et écrivains contemporains :

- le philosophe incroyant Habermas a dit que devant la gravité des événements du 11 septembre, il faudrait quelque chose comme la religion pour trouver une réponse ;
- Jacques Derrida, parlant du pardon, a affirmé que le seul pardon de l'impossible est un vrai pardon. Il faut l'Absolu pour donner l'absolution !
- L'écrivain contemporain Botho Strauss, protestant qui a quitté son Église, déclare qu'il est devenu impossible de faire de la poésie car les mots ont perdu leur relation avec la réalité. Selon lui, c'est seulement dans l'eucharistie que la parole retrouve son lien avec la réalité, car ce qui est dit devient réalité. Face à un monde qui vit dans l'absence, l'eucharistie proclame la présence ! Le travail du missionnaire est de proclamer la présence !

2. Pour évangéliser notre monde, il faut aimer notre monde

Cet amour du monde et des hommes va se concrétiser de différentes manières.

Pour le chancelier Wolfgang Schäuble ce sera à travers l'engagement politique. Il a rappelé que ce n'est pas seulement un droit mais un devoir

pour les chrétiens de participer à la vie politique. Selon lui, les Chrétiens ont une vision qui va bien au-delà d'une vision terrestre et c'est cette vision dont a besoin l'Europe plus que jamais.

L'amour des hommes passe par un point obligé : le choix préférentiel pour les pauvres. C'est ce que nous a rappelé avec force le professeur Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté Sant'Egidio. Tout chrétien doit se reconnaître par son amitié pour les pauvres. Où fait-on l'expérience de Dieu ? demande Riccardi. Non loin des pauvres, répond-il, le plus près possible. L'amitié avec les pauvres nous évangélise en profondeur.

Le cardinal Schönborn a affirmé, de son côté, que le message de l'Évangile n'est pas de prêcher la morale, mais la miséricorde de Dieu. On peut dire qu'évangéliser, c'est aimer, c'est être témoin de miséricorde, c'est humaniser, comme nous l'a dit le frère Marc de Tibériade dans son témoignage.

Notre amour doit nous porter vers tous les hommes, pas seulement les personnes déjà converties. C'est ce qu'a prôné le professeur Zulehner qui nous a engagés à commencer mission offensive vers ceux qui appellent à l'aide et ceux qui n'appellent pas à l'aide...

3. Pour évangéliser notre monde, il faut des saints !

Dès le début du Congrès, le professeur Zulehner a insisté sur ce point clef : Si nous sommes nous-mêmes imbibés par l'Évangile et si, à la suite du Christ, nous montons sur la montagne pour prier avant d'aller chez les païens, alors notre témoignage portera du fruit car c'est par cette immersion en Dieu que nous serons amenés automatiquement vers les hommes. Le cœur même de la mission, c'est s'immerger dans l'amour profond de Dieu pour être présent dans la vie des hommes.

Cet appel à la sainteté passe par l'amour des pauvres, par la radicalité de vie. C'est cette radicalité de vie qui rend le témoignage du missionnaire crédible et acceptable, comme l'a montré la vie de mère Teresa.

Le cardinal Jean-Marie Lustiger l'a rappelé aux jeunes. Ceux-ci lui disaient qu'ils désiraient avoir une vie morale et qu'ils voulaient se donner. Le cardinal leur a répondu par l'exemple du jeune homme riche. Lui aussi suivait tous les commandements de Dieu, mais Jésus a discerné qu'il lui manquait une chose : il était attaché à ses richesses. « Notre société est capable du pire et du meilleur, conclut le cardinal, car elle n'est pas libre à l'égard de ses œuvres. Elle veut le bien, le beau, la liberté, mais pourquoi agit-elle à l'opposé ? Peut-être attend-elle que des disciples de Jésus accueillent son appel radical de le suivre et témoignent ainsi de la liberté et de l'amour que Dieu veut donner à tous les hommes. »

Je voudrais pour conclure reprendre l'appel que le pape Jean-Paul II nous a adressé dans la bénédiction spéciale qui a été lue par le cardinal Schönborn à la fin de la messe de lundi passé :

« La vocation à évangéliser vient de la vocation à la sainteté. Seul celui qui, en dépit de toutes les difficultés, s'efforce de vivre sincèrement suivant la volonté de Dieu, peut être un témoin crédible et efficace du Christ, de sa Bonne Nouvelle et de son Eglise. Alors suivez avec générosité la vocation à la sainteté que vous avez reçue dans les sacrements du baptême et de la confirmation. Ouvrez donc les portes de votre vie pour le cadeau de l'Esprit Saint qui renouvelle la face de la terre et change les cœurs de pierre en des cœurs de chair, capables d'aimer comme le Christ nous a aimés (voir Sermon lors de la remise de la croix pour la mission urbaine à Rome le 30 novembre 1997). Devenez de meilleurs disciples du Christ et portez l'Évangile aux hommes de votre ville ! »